

rité catholique romaine de Manitoba, en la rétablissant dans la jouissance des droits et privilèges que lui garantit la constitution ;

“ En face de ce mandement des évêques de la province de Québec qui imposent aux catholiques l'obligation de n'accorder leur suffrage qu'aux candidats qui s'engagent formellement à voter, au parlement, en faveur d'une législation rendant à la minorité catholique du Manitoba les droits scolaires qui lui sont reconnus par le Conseil Privé d'Angleterre.

“ Je, soussigné, candidat à la présente élection, et chef reconnu du parti libéral m'engage, comme tel, formellement et solennellement à exiger et appuyer de mon vote la passation d'une mesure réparatrice, devant remettre la minorité catholique du Manitoba dans la plénitude de ses droits reconnus, et ayant l'approbation de l'évêque spécialement chargé de la défense et de la protection de ses droits. Je m'engage de plus à ne rien faire qui puisse mettre le gouvernement dans l'impossibilité de présenter telle législation réparatrice ou qui soit de nature à en retarder l'adoption. ”

M. Laurier a refusé de signer cette déclaration. C'est-à-dire, qu'il est en révolte ouverte contre notre clergé et contre le jugement de la Reine. Tous les catholiques et les protestants bien pensants de ce pays doivent flétrir un homme comme celui-là, et il me semble que les électeurs de Dorchester croiront qu'il est de leur devoir de ne pas contribuer à le mettre au pouvoir. Il en est indigne, et le docteur Vaillancourt en marchant sous son drapeau, tombe dans le cas de ceux dont on peut dire : Dis-moi qui tu fréquentes et je te dirai qui tu es.

D'ailleurs à quoi bon pour M. Vaillancourt de dire qu'il est pour les catholiques s'il suit un homme qui est contre eux et veut avant toute chose le mettre au pouvoir, ce dont il est indigne ?

En terminant, mes chers amis, permettez-moi de vous dire que si vous avez un peu de confiance en moi et si vous croyez que je puis faire quelque chose pour votre comté, j'espère que nous nous donnerons la main tous ensemble et que, unis comme nous l'avons été dans le passé, nous verrons triompher la cause sacrée des droits